

Cher(e)s frères et sœurs,

Je voudrais vous remercier, au nom de toute la CGIL, pour la forte solidarité dont vous avez fait preuve envers nos organisations, lorsque nos locaux à Rome ont été attaqués et vandalisés le 9 octobre.

Cette attaque a une claire connotation fasciste; ces mouvements, en mettant en œuvre une action aussi violente, ont voulu faire taire le mouvement syndical - qui représente des millions de travailleurs et de retraités, dans un mouvement historique crucial pour l'avenir de l'Italie et de l'Europe entière.

Notre réaction, avec la manifestation organisée le 16 octobre, n'est que le début de toutes les formes de fascisme que nous entendons poursuivre au niveau national, européen et international.

Je tiens à remercier tous ceux qui ont envoyé des messages, nous ont appelés ou contactés en nous transmettant leur solidarité et leur proximité. Je remercie en particulier les camarades qui ont organisé des manifestations dans d'autres villes européennes et dans le monde entier : nous ne nous sommes pas sentis seuls, mais entourés et renforcés par un mouvement syndical mondial qui a été attaqué dans son ensemble.

Nous sommes conscients que la lutte ne s'arrête pas là, mais que ce n'est que le début d'un processus de sensibilisation et d'une mobilisation qui devrait aboutir à la mise en place d'un réseau antifasciste international et à la défaite de toutes les formes de fascisme. Ce mouvement vise à faire taire les organisations syndicales confédérales qui sont fortement ancrées dans les valeurs de l'antifascisme, de la démocratie, du rôle central joué par des emplois sûrs et stables, de l'État de droit, de la solidarité et de la paix. Notre réponse est et sera très ferme: personne ne fera taire ceux qui défendent les principes et les valeurs de la Constitution italienne née de la résistance antifasciste.

Votre proximité a réchauffé notre cœur dans un moment de détresse et de douleur. Nous sommes profondément conscients qu'unis nous sommes plus forts et que nous continuerons à lutter ensemble.

En toute solidarité,

Maurizio Landini

